

ration ou se faire applaudir. Il aimait à connaître les opinions des autres sans vouloir leur imposer les siennes.

Sans avoir fait le vœu de pauvreté il aimait à se priver du superflu dans l'ameublement de sa chambre ou dans son vêtement. Il aimait ses livres avant tout et pardessus tout.

Fatigué en peu de temps de cette vie sans mouvement, éprouvant le besoin de donner à ses poumons un air plus abondant, et à ses membres un peu plus d'exercice, il manifesta le désir de quitter l'enseignement et d'aller exercer le saint ministère dans une paroisse. Son Ordinaire acquiesça à sa très juste demande. Ses supérieurs regrettèrent beaucoup son départ inattendu, mais firent le sacrifice de ses services, afin de le conserver plus longtemps à la religion et au pays et dans l'espoir de le voir revenir au milieu d'eux comme il le désirait lui-même.

Monseigneur l'archevêque qui l'avait en grande estime, l'envoya à Berthier où il espérait que l'air pur du fleuve et, pour ainsi dire, l'air natal, lui serait favorable. Mais le ministère actif de Berthier était au-dessus de ses forces. Il n'était pas homme à s'épargner ni à se plaindre il se dépensait sans compter. Aussi s'épuisa-t-il en peu de temps.

Une fièvre lente le mina sourdement et l'obligea à prendre un repos complet. Une faiblesse extrême l'empêcha de se rendre dans sa famille pour se mettre sous les soins de sa vertueuse mère. Il dut rester au presbytère de Berthier où l'on exerça à son égard la charité la plus chrétienne et la plus constante.

Son état de santé donnait tour-à-tour à lui-même, à sa famille et à ses amis, des espérances et des craintes. Ses forces le trahissaient souvent. Bientôt tout espoir de le voir revenir à la santé disparut. Enfin on jugea à propos de lui administrer les derniers sacrements qu'il reçut avec une entière résignation à la bonne Providence, et avec des sentiments de piété et de foi vraiment sacerdotales.

Comment pouvait-il en être autrement ? Il avait été pieux et édifiant dans sa famille, au collège, au séminaire, au presbytère. Il s'était toujours abandonné pleinement à la volonté de Dieu dans tous les actes de sa vie, il n'avait plus qu'à se mettre en état de faire saintement le grand voyage de l'éternité.

pro
Arc
nar
C
M
rida
Chc
Ray
Tou
Aud
Mar
Gau
Bras
Ann